

M. Aug. Bernard, le premier, s'étonnant de ce que tous les blocs antiques sur lesquels sont gravées des inscriptions honorifiques relatives à des prêtres de Rome et Auguste, eussent été découverts dans le quartier des Terreaux, pensa que ce temple avait dû s'élever sur l'emplacement occupé aujourd'hui par les églises St-Pierre et St-Nizier. Cette idée, émise pour la première fois il y a quinze ans, rencontra une vive opposition de la part des archéologues lyonnais qui la combattirent avec succès ! L'auteur n'ayant pu s'appuyer sur aucune preuve matérielle, ne présentait que des conjectures et paraissait d'ailleurs ne pas avoir une exacte connaissance des localités. Certainement, si nos prédécesseurs avaient toujours constaté, comme nous avons pris soin de le faire, l'état dans lequel étaient ces monuments lors de leur découverte, nous saurions s'ils avaient été établis sur ce point à l'époque romaine, ou s'ils y ont été apportés plus tard pour être employés, comme tant d'autres, à des constructions : la vérité aurait été exactement connue.

Cependant, les recherches que nous avons faites nous-même, en 1859, commencèrent à éclairer la question. M. Léon Rénier s'appuyant sur une inscription antique existant, au XVI<sup>e</sup> siècle, dans l'église de St-Pierre, vit, dans notre découverte d'un hémicycle sur les parois duquel est gravée une inscription en l'honneur de Julia Salica, épouse d'Eppius Bellicus, et dédiée par les trois provinces de la Gaule, une preuve certaine qu'Eppius était un prêtre de Rome et d'Auguste. Il pensa aussi que l'autel trouvé à quelques pas et dédié *Numinibus Juguslorum*, par Tibérius Claudius Genialis, devait naturellement avoir été élevé dans les environs du lieu spécialement consacré à ce culte (1). Or, nous avons eu soin de constater que les restes de l'hémicycle

(1) Découverte d'un monument dépendant du temple de Rome et d'Auguste à Lyon ; *pvr M. Léon Rénier.*